



**Erika Schnyder, syndique
Commune de Villars-sur-Glâne
1752 Villars-sur-Glâne**

Le mot de la syndique (Soixantième billet, mai 2019)

Fusion du Grand Fribourg

Un quidam m'a apostrophée l'autre jour, me reprochant mon silence sur les travaux de l'Assemblée constitutive de la fusion, actuellement publiés tout azimut, faisant l'objet de débats et d'informations divers et variés, et estimant qu'il était de mon devoir de louer les efforts entrepris par cet aréopage pour mener à bien cette énorme tâche.

Loin de moi l'idée de snober l'Assemblée constitutive de la fusion. Néanmoins, c'est à dessin que j'ai renoncé à en faire partie, contrairement certains de mes collègues d'exécutifs, notamment de la Ville de Fribourg (où il s'en est fallu de peu pour qu'elle y soit représentée in corpore). Si j'ai voulu garder mes distances, c'est, d'une part, par souci de préserver mon indépendance d'esprit et de jugement, et d'autre part, pour éviter d'être accusée de tout mettre en œuvre pour faire capoter les travaux.

Dans cet esprit, à l'heure actuelle, si j'émetts une opinion sur les propositions de la Constituante, il ne manquera pas de voix pour m'accuser de torpiller la future fusion. Et si je me tais, il n'en manquera pas non plus pour me reprocheront ma mollesse. C'est ce que l'on appelle être entre le marteau et l'enclume, position pour le moins inconfortable. Que l'on se rassure : ce n'est nullement la crainte de dire ce que je pense, ou la peur des réactions qui fondent ma réserve, mais c'est parce que, à ce stade des travaux, il y a encore bien trop d'incertitudes sur les contours de la future commune fusionnée pour que je puisse réagir à bon escient. Emettre une opinion personnelle – et publique – maintenant risquerait d'influencer les débats, ce que j'ai justement voulu éviter de faire en m'abstenant de faire partie de l'Assemblée constitutive.

Mon opinion est claire et n'a jamais varié : j'ai été élue pour préserver les intérêts de la Commune de Villars-sur-Glâne et non pas ceux du Canton ou de la Ville de Fribourg, quand bien même j'y suis très attachée. Je n'ai donc pas l'intention de manquer à mon devoir. Si la fusion n'apporte pas un véritable avantage – sous quelque forme qu'il soit – à la Commune, si elle ne constitue pas un réel projet de vie, qui considère toutes les communes comme des partenaires d'égale importance, je ne la soutiendrai pas, le moment venu. Et le ferai savoir.

La Constituante souhaite sonder l'opinion publique et lui soumet quelques cahiers d'idées sur le visage que pourrait avoir la nouvelle commune fusionnée. La consultation qui se déroulera du 13 mai au 14 juin est ouverte à tous. 8 rapports sont adressés à la population, mais aussi aux législatifs et exécutifs des communes concernées, aux partis politiques et aux corps constitués. Ces rapports contiennent des visions de la future commune, avec des options possibles, dans différents domaines. Parmi les éléments clefs, figurent notamment la composition des autorités, le bilinguisme, la fiscalité. Dans un souci, semble-t-il, de préserver la proximité, la Constituante table sur des assemblées de quartier qui éliront des délégués à des commissions de quartier, sensées relayer leurs préoccupations, à l'échelle très locale, aux entités politiques concernées, mais sans aucun pouvoir décisionnel. Bien d'autres éventualités sont aussi soumises à l'appréciation des citoyens.

Aussi, je ne peux qu'encourager vivement tous les habitants de la commune, à prendre connaissance des données recueillies par la Constituante et présentées dans ces huit rapports, puis à donner leur opinion sur les éléments de la consultation, afin que la Constituante dispose d'un maximum d'indications concernant les avis et les attentes des citoyens concernés.

Le Conseil communal se prononcera également à cette occasion, car il estime qu'il est de son devoir de faire connaître ses vues sur les options émises. Mais il attend surtout de connaître tous les éléments constitutifs définitifs de la nouvelle commune, afin de pouvoir se prononcer objectivement, sereinement et en toute connaissance de cause sur la position de l'exécutif de Villars-sur-Glâne face à la fusion du Grand Fribourg et ainsi d'éviter des débats stériles, tant que rien n'est acquis.

Erika Schnyder, syndique